



SOMMAIRE

CULTURE

Festival des femmes africaines de Hainaut

MODE

« Melty » : un coup de pouce pour les jeunes stylistes africains

Page 4

Golden Globe 2014

Page 6

SANTÉ

VIH

Quinze ans de vie gagnés

ASPARTAME

Les patients diabétiques soulagés

Page 10

LIBRE-FORMAT

ARISTIDE KOUDIATOU

Congolais et avocat installé à Montréal depuis cinq ans

CONSTANTIN

TOMBET-MOUEPNOU

L'entrepreneuriat, une clé pour le développement

Page 11

- PROGRAMME TV

WEEK-END

- VOS JEUX

- HOROSCOPE

Rachel Mwanza

De « shégué » à enfant star mondiale

« Moi qu'on avait traitée de sorcière, mise à l'écart, c'est moi qui m'occupe aujourd'hui de ma famille, et ils acceptent maintenant ce que je leur apporte. »

En 2012, le monde découvrait Rachel Mwanza dans *Rebelle*, qui lui a valu l'Ours d'argent de la meilleure actrice en 2012 et une place de finaliste aux Oscars pour son rôle dans le film du Québécois Kim Nguyen. Aujourd'hui âgée de dix-sept ans, la jeune actrice dégage une incroyable insouciance qui s'entremêle à la dureté de ses années dans la rue. Celle qui il y a trois affrontait la sombre réalité des rues kinoises se livre dans un ouvrage, *Survivre pour voir ce jour*, co-écrit avec Dédy Mbépongo Bilamba paru aux Éditions Michalon, où elle raconte par le menu le sort que font subir certaines familles congolaises à des milliers d'innocents accusés de sorcellerie.

Désormais actrice internationale, Rachel Mwanza œuvre aux côtés de l'Unesco où elle a été nommée porte-parole des enfants de la rue et ambassadrice de bonne volonté.

Page 3



MÉTIERS DE LA NUIT

Ils travaillent quand Brazza dort

Boulangers, infirmiers, balayeurs des rues, chauffeurs de taxi, vendeurs, agents de sécurité, imprimeurs de journaux, etc. sont des catégories d'individus évoluant dans des secteurs d'activité le plus souvent sans que personne ne les remarque. Cependant, dans l'ombre, leur ponctualité au quotidien apporte énormément à notre société. Nous leur consacrons la place qu'ils méritent dans ce numéro.

Pages 8-9

Angélique Kidjo et son nouvel album, « Eve »

Ce nouvel album, Angélique Kidjo le dédie à celle qui lui a donné la vie et le goût de la musique, mais aussi à toutes les femmes et au pouvoir de la féminité. La chanteuse béninoise chante à travers seize nouveaux titres celles qui font la fierté, la beauté, la force et l'influence de la culture africaine dans le monde.

Page 5

Interview

Hubert Fournier : « Prince est un joueur complet »

Pages 13



Éditorial

Travailleurs de nuit

Imaginez un peu : au petit matin les principales artères de la ville jonchées de tas de sable, de feuilles mortes et de poubelles à l'abandon. Imaginez maintenant qu'au cœur de la nuit votre enfant malade est emporté par une terrible crise de paludisme ; le corps affaibli, sa température grimpe. Au centre hospitalier où vous vous rendez, les portes sont closes. Aucun médecin de garde pour offrir à votre enfant les soins nécessaires. Imaginez...

Heureusement, l'organisation de la société épargne à bon nombre d'entre nous ces désagréments grâce à des « héros » de la vie nocturne de nos villes. La nuit tombée, au moment où la ville s'endort, à l'abri de la cacophonie du jour s'activent des hommes et des femmes dans divers secteurs professionnels où le travail de nuit est indispensable, voire obligatoire. Ces « métiers de la nuit » en font des travailleurs de nuit dont le rythme de vie frôle l'anormalité. Ces personnes vivent à contretemps, travaillent quand les autres dorment, dorment quand il fait jour, harmonisant, à notre insu, l'activité humaine. Le dossier qui leur est consacré veut attirer notre attention sur cette catégorie de personnes auxquelles on prête parfois si peu d'attention, et pourtant ils œuvrent au bon fonctionnement de l'ordre des choses. Ainsi nombreux sont les boulangers, infirmiers, pharmaciens de garde, imprimeurs, chauffeurs de taxi, agents de sécurité... à assurer la continuité de la vie économique et sociale de la ville, souvent au péril de leur propre sécurité. La parole dans ce numéro est donnée à ces acteurs de la vie nocturne de notre ville qui témoignent de leur situation et expliquent ces « métiers de la nuit » à l'échelle individuelle.

Meryll Mezath

Le chiffre 53 000

C'est le nombre de réfugiés, essentiellement originaires de la RDC, qui ont quitté le territoire national en 2013, selon la directrice de l'Action humanitaire.

Proverbe africain

Un jeune qui a beaucoup voyagé est plus âgé qu'un vieux qui est toujours resté au village.

Proverbe fang (Gabon).

Ils font le **IBUZZA**

Les Sapeurs congolais

La marque de bière Guinness a eu recours à l'image des sapeurs congolais de Brazzaville pour sa dernière campagne publicitaire lancée au Royaume-Uni. Selon le directeur marketing de la marque pour l'Europe de l'Ouest, interrogé par le quotidien anglais *The Guardian*, « les Sapeurs, à travers leurs attitudes et leurs styles, montrent que l'on peut toujours choisir qui l'on est, quelles que soient les circonstances ». En effet, dans la publicité, les hommes ordinaires aux occupations parfois ingrates le jour, se transforment un fois la nuit tombée en arborant les tenues les plus élégantes, tels des cendrillons au masculin. En bonus de la publicité, le brasseur irlandais consacre un mini-documentaire aux Sapeurs de Brazzaville visible sur le site britannique de la marque, <http://www.guinness.com/eng/sapeurs/index.html>



Les nominés africains pour les Oscars

Ils sont trois représentants du continent cette année en compétition pour remporter un prix lors de la prochaine cérémonie des Oscars, un record pour l'Afrique qui n'a jamais été aussi bien représentée à cette très prestigieuse grand-messe du cinéma mondial. Chiwetel Ejiofor, originaire du Nigeria, et la Kenyane Lupita Nyong'o viennent d'être nominés respectivement dans les catégories meilleur acteur et meilleur second rôle féminin pour leur interprétation dans le film *12 Years a Slave* ; Barkhad Abdi, d'origine somalienne, est quant à lui en compétition dans la catégorie meilleur second rôle masculin avec le film *Captain Phillips*. Résultat des courses le 2 mars lors de la 86e cérémonie des Oscars qui se déroulera depuis le Dolby Theatre de Los Angeles.

Geneviève Nabatelamio



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Ont collaboré :

Relaxnews, Camille Delourme, Destination Santé, Marie-Alfred Ngoma, Bruno Okokana, Roll Mbemba, Duryl Gankama, Marie-Alfred Ngoma, Morgane de Capèle, Rose-Marie Bouboutou, Relaxnews

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Mauouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagalericongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Rachel Mwanza

De shégué à enfant star

Avec son visage à l'expression changeante, affichant tantôt l'insouciance d'une ado de son âge fan de Beyonce, tantôt la dureté, résultat des années passées dans les rues de Kinshasa, Rachel Mwanza, ex-enfant-sorcier, ex-shégué, s'exprime avec passion

Son cri du coeur : un appel à la conscience des Congolaises et des Congolais sur le sort qu'ils font subir à des milliers de petits innocents accusés de sorcellerie, mis au banc de la société et désignés comme boucs émissaires faciles des malheurs de leurs familles. Autant de vies sacrifiées et de talents gâchés pour ces promesses d'avenir livrés à l'enfer de la rue dès le plus jeune âge. Car si Rachel a pu s'arracher à la vie que le monde essayait de lui imposer pour finalement vivre sa destinée en devenant une actrice internationale, qui subvient aux besoins de sa famille et porte haut les couleurs de son pays aux quatre coins du monde, « pour une Rachel sauvée, combien sont encore dans la rue ? » Rachel vient de publier son livre-témoignage *Survivre pour voir ce jour* aux Éditions Michalon. Dedy Bilamba a prêté sa plume à la jeune fille qui ne savait ni lire, ni écrire au moment de la conception du livre pour qu'elle puisse dire au monde son histoire. Un texte fort qui nous fait entrer dans le calvaire que vivent des milliers d'enfants à travers le monde.

Quel message souhaitez-vous passer aux congolais avec votre livre ?
Je n'ai pas besoin de pitié, mais les Congolais doivent lire ce livre pour comprendre ce qu'est la rue. Quand eux dorment, nous, les enfants de la rue, on ne dort pas, on vit des choses. Dans la rue on est comme des papillons, on ramasse des choses pour se nourrir et d'autres finissent par voler. Les gens doivent s'interroger : pourquoi seulement les enfants et les femmes sont désignés comme sorciers et jamais les hommes, par exemple ? Ils mettent dehors des innocents pendant que les vrais sorciers de leurs familles se cachent, car c'est très difficile de démasquer un sorcier. Il faut éduquer les populations pour qu'ils ne jettent plus les enfants

dehors. Mais au-delà des enfants des rues, il y a beaucoup d'enfants qui souffrent dans leur propre famille, par exemple quand ils sont confiés à des tantes. Ces personnes doivent arrêter de faire souffrir les enfants des autres. On ne considère pas ces enfants, mais chacun doit comprendre que la vie d'une personne peut toujours changer en un instant tant que le coeur vit encore. Moi, je me suis beaucoup protégée pendant que j'étais dans la rue, mais il y a des enfants qui vivent des situations pires que celles que j'ai pu connaître. Moi qu'on avait traitée de sorcière, mise à l'écart, c'est moi qui m'occupe aujourd'hui de ma famille, et ils acceptent maintenant ce que je leur apporte.

On oublie souvent que les enfants de la rue sont avant tout des enfants. On voit des fauteurs de trouble, on pense aux kulunas... Que pouvez-vous dire pour changer le regard ?

Je comprends les enfants de

la rue. Quand les policiers les arrêtent, ils n'ont pas pitié de ces enfants alors que ce dont ils ont besoin avant tout est de recevoir de l'aide. Pour pardonner, il faut comprendre pourquoi les enfants de la rue deviennent méchants. Personne ne nous aide, vous nous traitez de sorciers, vous nous jetez à la rue, c'est pour cela qu'on vous vole. Il faut avoir un grand coeur pour pardonner. Moi je l'ai fait vis-à-vis de tout ceux qui m'ont fait souffrir, car tout ce mal ne va pas m'aider à avancer. Le chanteur Zao a chanté qu'il faut essayer de tourner la page, c'est ce que je fais chaque jour.

Aujourd'hui, vous vous engagez en faveur de vos anciens compagnons d'infortune qui n'ont pas eu comme vous la chance de s'en sortir. Qu'est-ce qui vous motive dans ce combat ?

Ce combat, je le mène pour mon pays, car j'aime mon pays. Je me demande pourquoi ce phénomène des en-



Rachel Mwanza. (© Éditions Michalon)

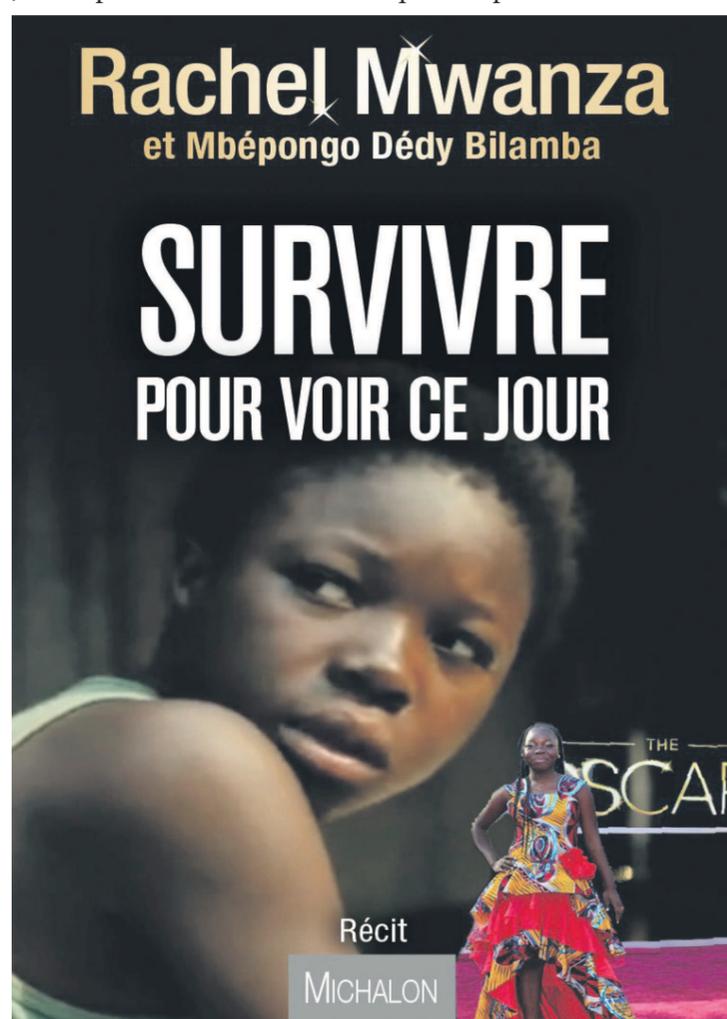
fants de la rue n'existe pas en Europe. C'est à nos dirigeants de mettre de l'ordre dans notre pays qui est très riche. Je crois en Dieu et je prie. Je voudrais inviter mes compatriotes à avoir un grand coeur et à pardonner. J'ai un projet de fondation avec l'Unesco qui souhaite me nommer ambassadrice de bonne volonté et porte-parole des enfants de la rue. J'attends l'accord du gouvernement congolais, qui tarde un peu, afin que cela puisse se mettre en place.

Quels sont les nouvelles de votre famille et quels sont vos projets d'avenir ?

Ma mère vit toujours en Angola, où elle a un nouveau compagnon. Mes frères et sœurs l'ont rejointe à l'exception de mon petit frère Arcel qui vit à Kinshasa avec ma grand-mère. Moi, je pars pour aller étudier à Montréal. J'écris actuellement un scénario pour un film. Je vais continuer ma carrière d'actrice et à travailler dur pour les enfants des rues. Après une enfance privilégiée dans la province du Kasai, la vie de Rachel, dont

la famille s'est installée à Kinshasa, bascule le jour où l'on accuse d'être une sorcière. Jetée à la rue, sans personne vers qui se tourner, elle devient une *shégué*, de ces enfants de la rue qui hantent les artères de Kinshasa. Repérée par une équipe de tournage qui réalise un documentaire sur les enfants de la rue, elle fait ses premiers pas sur les écrans dans le film *Kinshasa Kids*. Repérée pour son talent d'actrice, elle est choisie pour être l'actrice principale du film *Rebelle*. Ce rôle lui vaut de nombreuses récompenses internationales, dont l'Ours d'argent de la meilleure actrice du Festival du film de Berlin décroché en 2012 à l'âge de 15 ans et une nomination pour les Oscars où son film était en sélection dans la catégorie meilleur film en langue étrangère. Rachel revient dans son livre, co-écrit avec Dedy Bilamba, sur son conte de fées qui l'a fait passer de la boue des ruelles de Kinshasa aux tapis rouges du monde entier.

Propos recueillis par Rose-Marie Bouboutou



La couverture de « *Survivre pour voir ce jour* ». (© Éditions Michalon)

Afri-Culture

Festival des femmes africaines de Hainaut



Des femmes africaines de différentes nationalités résidant depuis plusieurs années à Hainaut (Belgique) ont créé il y a cinq ans le festival Afri-Culture dans le but de favoriser et valoriser leur intégration dans la société belge

et promouvoir la culture africaine dans les pays étrangers. Constitué d'un groupe de femmes issues de l'immigration subsaharienne, ce festival offre une occasion à ces femmes de promouvoir la culture africaine et mettre en lumière le

processus de l'intégration des femmes africaines dans un pays étranger.

Afri-Culture réunit chaque année depuis sa création pendant une semaine des Africains exerçant dans divers domaines, notamment la sculpture, la

peinture, la musique, la danse, la gastronomie, le théâtre, et bien d'autres.

La dernière édition de ce festival a connu la participation de nombreux artistes africains, parmi lesquels, Guy-Guy Fall du Congo-Brazzaville, Nathalie

Makoma de RDC, les X-Maleya du Cameroun, Jacky Rapon des Caraïbes, et Moussier Tombola du Cameroun.

Rappelons que cette année, elle tiendra sa sixième édition du 28 février au 8 mars.

Durly-Émilie Gankama

MODE

« Melty » : un coup de pouce pour les jeunes stylistes africains

Créée par Kany Diaye, une entrepreneure d'origine sénégalaise, Melty est une boutique de mode, conçue pour promouvoir et diffuser le savoir-faire des créateurs de la mode africaine à travers le monde

Après avoir vécu dans de grandes villes cosmopolites, notamment New-York, Londres, Paris et Dakar, Kany a eu l'idée de créer un concept varié de la mode imprégné de sa double culture africaine et occidentale, pour valoriser et favoriser le métissage culturel, qui est l'une des valeurs de cet établissement sur la scène de la mode internationale.

Avec des stylistes comme Louise Engomé-Njamen, fondatrice de la marque

Chrystalix, une ligne de vêtements à base de raphia et de soie, son oeuvre est basée sur la valorisation du savoir-faire artisanal. Ses créateurs se positionnent sur le marché haut de gamme de divers styles du plus traditionnel au plus moderne, des découpes ultrafines et féminines, des matières nobles, de la dentelle, de la soie, du cuir, des brodés et des imprimés.

Melty Boutique présente des collections prêt-à-porter, couture et accessoires

haut de gamme, comme l'a souhaité sa conceptrice, pour qui la mode africaine est « une mode du monde, portable par tous ». Pour promouvoir ses créations, la boutique Melty organise régulièrement des ventes privées appelées Trunk Shows.

Une vente spéciale où les grands couturiers et stylistes présentent leurs créations directement au personnel de boutique pour leur permettre d'avoir un aperçu des marchandises avant leur vente au grand public. Outre cela, les créations sont vendues sur internet dans la boutique en ligne Melty-boutique.com.

Durly-Émilie Gankama



Angélique Kidjo présente « Eve », un album hommage aux Africaines

« La première diva africaine », selon e-Time Magazine ; « La reine de la musique africaine », pour le Daily Telegraph : on ne présente plus Angélique Kidjo ! *Eve* n'est pas seulement un hommage à la première femme, c'est aussi le nom de sa mère. Ce nouvel album, Angélique Kidjo le dédie à celle qui lui a donné la vie et le goût de la musique, mais aussi à toutes les femmes et au pouvoir de la féminité. La chanteuse béninoise chante à travers seize nouveaux titres celles qui font la fierté, la beauté, la force et l'influence de la culture africaine dans le monde. Appuyé par des chœurs féminins issus de plusieurs villages du Bénin et du Kenya, ce nouveau disque produit par Patrick Dillet a été composé avec un amour et une passion certaine pour la musique. L'artiste s'est entourée de musiciens dont la réputation n'est plus à faire. Parmi eux, le guitariste jazz Lionel Loueke, le batteur Steve Jordan (Cat Stevens, Neil Young...), le bassiste jazz



Christian McBride et le percussionniste Magatte Sow, venu du Sénégal. On retrouve également sur *Eve* Rostam Btmanglij de Vampire Weekend, Dr John, Krono Quartet et l'Orchestre philharmonique du Luxembourg. Un cocktail efficace.

Angélique Kidjo sort ce douzième disque le 28 janvier, et entamera dans la foulée une tournée nord-américaine.

Un début d'année prometteur
Un disque et une tournée donc, mais aussi une autobiographie paru le 7 janvier ! Angélique Kidjo ne chôme pas. Dans *Spirit Rising: My Life, My Music*, elle raconte, aidée par la plume de Rachel Wenrick, sa vie tumultueuse de femme et d'artiste. Née à Cotonou en 1960 d'un père receveur des postes et d'une mère directrice d'une troupe de théâtre, Angélique Kidjo se retrouve rapidement sous les projecteurs, sur les planches et en studio pour l'enregistrement de son premier

disque, *Pretty*. Sa carrière, qui semble pourtant bien partie, se retrouve rapidement troublée par le climat politique et les conflits qui frappent le Bénin. Dans son autobiographie, la chanteuse révèle sa fuite risquée vers la France en 1983 pour vivre son rêve. De sa rencontre avec Chris Backwell, tête pensante d'Island Records (Bob Marley, U2...) à son Grammy Awards en 2007 en passant par son arrivée aux États-Unis et sa relation avec le public, cette autobiographie est l'occasion de (re)découvrir une artiste complète et une femme engagée. Ambassadrice de l'Unicef depuis maintenant douze ans, Angélique Kidjo s'est aussi illustrée dans la lutte contre le sida et pour la promotion du commerce équitable. Elle a également créé la fondation Batonga, soutenant les études secondaires des jeunes filles africaines. Angélique Kidjo est une grande femme, que l'on retrouve avec beaucoup de bonheur.

Morgane de Capèle

En Bref



12 Years a Slave (Douze ans d'esclavage), le film de Steve McQueen a remporté dimanche le Golden Globes, le plus prestigieux prix du meilleur film dramatique. Ce succès remporté lors de la soixante et onzième édition des Golden Globes en a fait l'un des favoris pour les nominations aux Oscars aux côtés de nombreux autres films.



« Homosexualités en Afrique » : c'est le titre du dernier numéro de la revue *Africultures* paru en décembre 2013 aux Éditions L'Harmattan. À travers ces 272 pages, cette livraison analyse la difficulté de vivre l'homosexualité en Afrique où elle demeure un sujet tabou. La parole est donnée à des militants qui analysent leur situation et ont le courage de dénoncer les injustices. Des témoignages d'émigrés font découvrir leur histoire et comment ils vivent l'homophobie à l'échelle individuelle et familiale. Des signatures de critiques y sont associées pour valoriser les expressions littéraires et artistiques indispensables à l'évolution des mentalités.

Dona Élikia

Ma Planète Mieux : les salons écologiques de Paris

Conçu par Claudine Martinez et Fériel Berraies Guigny, présidente de United Fashion for Peace, un magazine de mode tunisien, les salons Ma Planète Mieux (MPM) sont un assemblage de boutiques qui visent à promouvoir le bien-être, le respect de l'homme et de son environnement



Ces salons mettent en lumière la création, l'inventivité, l'originalité, l'audace et l'imagination des créateurs de mode, avec comme idée principale la durabilité, la solidarité et l'éthique. Mis en scène dans un lieu spacieux, les salons MPM offrent la possibilité à chaque exposant de bénéficier d'un espace aménagé pour mettre en lumière sa vision, sa créativité, ses produits et ses actions. En offrant une vaste sélection de ce qui se fait en termes de production responsable allant de la mode au design, à la décoration, aux technologies et services verts de demain, avec pour slogan « Mieux vivre, mieux consommer, mieux fabriquer et mieux réfléchir ». Ma Planète Mieux déniche des marques françaises ou européennes aux talents de conception éco-réfléchi et à l'innovation sans bornes et les unit en cinq thèmes, à l'image des cinq doigts de la main (décoration, bien-être, jardin, articles pour enfants et services) et les développent pour en faire en concept original et unique. Les objectifs poursuivis par ces salons sont la dynamisation et la performance du marché de l'entrepreneuriat social ainsi que le partage de ses valeurs entre clients et fabricants que sont le respect, la solidarité, la générosité et la tolérance. Les prochaines éditions auront lieu en mai.

Durly-Émilie Gankama

Golden Globe

Le 13 janvier 2014 s'est tenue outre-Atlantique la soixante et onzième cérémonie des Golden Globe. Ce grand rendez-vous médiatique décerne des récompenses

annuelles au monde du cinéma. Cette année, c'est toute la communauté afro-américaine qui s'est réjouie du palmarès. En effet, la place des Afro-Américains à Hollywood

n'est plus à prouver depuis des décennies. Les acteurs gardent le tapis rouge haut en couleur pour le plus grand bonheur de la communauté noire du monde entier

Voici notre sélection



Kerry Washington

Lupita Nyong'o

Paula Patton

Usher



Gabourey Sidibe

Angela Basset

Zoé Saldana

Idriss Elba

Des victoires à saluer

Meilleure chanson de film : la BO du groupe U2 pour le film de Justin Chadwick, *Mandela, un long chemin vers la liberté* (2013).

Meilleur film dramatique : *12 Years a Slave* de Steve McQueen (2014).



Notre coup de cœur masculin

C'est l'acteur Idrissa Akuna Elba. Né d'un père sierra-léonais et d'une mère ghanéenne, il a grandi aux États-Unis mais reste très attaché à son contient d'origine, c'est pourquoi il a détenu le rôle principal du film hollywoodien *Mandela, un long chemin vers la liberté* qu'il a interprété avec brio et qu'il considère lui-même comme le rôle le plus difficile et le plus héroïque de sa carrière. « Il me fallait comprendre l'Afrique du Sud, l'ancienne et la nouvelle. J'ai passé beaucoup de temps là-bas, à parler aux gens, comprendre leur langue, leur culture et leur histoire. » En regardant ce film, nous n'en doutons pas !

Notre coup de cœur féminin

Se penche vers l'actrice kényane Lupita Nyong'o. Véritable égérie de la mode, elle révèle sans complexe sa beauté d'ébène. Vêtue de sa robecape rouge Ralph Lauren, elle arbore fièrement ses cheveux naturels, elle arbore fièrement ses cheveux naturels, souvent controversés aux États-Unis. Même si elle n'a pas gagné le prix de la meilleure actrice pour *12 Years a Slave*, elle gagne le cœur du public. Sa victoire dépasse le tapis rouge, c'est bien son naturel et sa prestance qui l'habillent. Fille du ministre de la Santé, Peter Anyang' Nyong'o, elle commence sa carrière cinématographique en Afrique dans des séries à succès. Entre Nollywood et Hollywood, il n'y a qu'un pas !



BRAZZAVILLE

Les femmes cinéastes africaines à l'honneur

Du 6 janvier au 12 janvier 2014 Brazzaville a accueilli la première édition du festival du film des femmes africaines Tazama. Initié par l'Association congolaise de liaison entre les artistes et la production (Clap Congo), le festival a présenté des courts et longs métrages et des documentaires produits par des femmes cinéastes de onze pays d'Afrique

Tazama, en langue swahilie voir, défend un concept: « *lutter contre le cancer en Afrique et mobiliser, voire soutenir les efforts des associations vouées à la cause du cancer* », explique Claudia Aidara-Yoka, présidente de Clap Congo.

Cette grand-messe des femmes cinéastes a été l'occasion de décliner les maux qui minent le septième art et développer des perspectives d'avenir. « *C'était un moment fabuleux de rencontre*

entre des femmes engagées dans le cinéma », a déclaré Clarisse Muvuba, une réalisatrice de la RD-Congo. Outre la projection de films et les conférences de presse, le festival Tazama a permis à nombre de jeunes cinéastes d'apprendre les finesses de ce métier à travers des master-class ou ateliers de formation. On a noté la présence de grandes figures féminines du cinéma africain, parmi lesquelles Nadège Bausson-Diagne, Patricia Mouné, Vic-



toire Kalou, Obi Emelyne et Aminata Diallo Glez. Signalons que l'association

Clap Congo a été créée en 2009 dans le but de renouveler le cinéma congolais mais

surtout de stimuler la créativité des artistes congolais. Roll Mbemba

Le slam : une nouvelle forme de poésie urbaine

Cet art, qui prend place petit à petit dans le milieu urbain au Congo, est pratiqué par le groupe Styl'x-Perceheville. Ce collectif, dirigé par Perceddu Guistel Kassongo, alias Perce2noble, artiste poète-slameur, a décidé de sortir cet art du ghetto au Congo

Le combat pour promouvoir le slam au Congo, Perceddu Guistel Kassongo, alias Perce2noble, et son groupe le mènent au jour le jour. C'est d'ailleurs ce qui explique sa visite au quotidien *Les Dépêches de Brazzaville*: « *Si je ne peux promouvoir le slam, il va mourir, et s'il meurt on n'en parlera plus.* »

Nouvelle forme de poésie née dans les années 1980 aux États-Unis, le slam est une poésie libérale qui n'est pas régie par des normes comme la poésie classique. Le slam accepte même le langage vulgaire, le langage de la rue. C'est donc une poésie libérale appelée poésie urbaine. Pratiqué actuellement au Congo par le groupe Perceheville, créé par Perceddu Guistel Kassongo, né à Brazzaville le 4 juillet 1984 d'un père originaire de la RD-Congo et d'une mère originaire de la République du Congo, cet art s'est créé un passage entre les musiques diverses pour se définir par le Styl'oblique, qui devint par la suite la seule et unique grande association d'atelier d'écriture de slam. En effet, nouvellement arrivé sur la scène congolaise, et se frottant entre le rap et divers styles de musique, le slam s'est intégré officiellement dans la culture hip-hop par le biais du festival Gabao Hip-Hop qui sera par

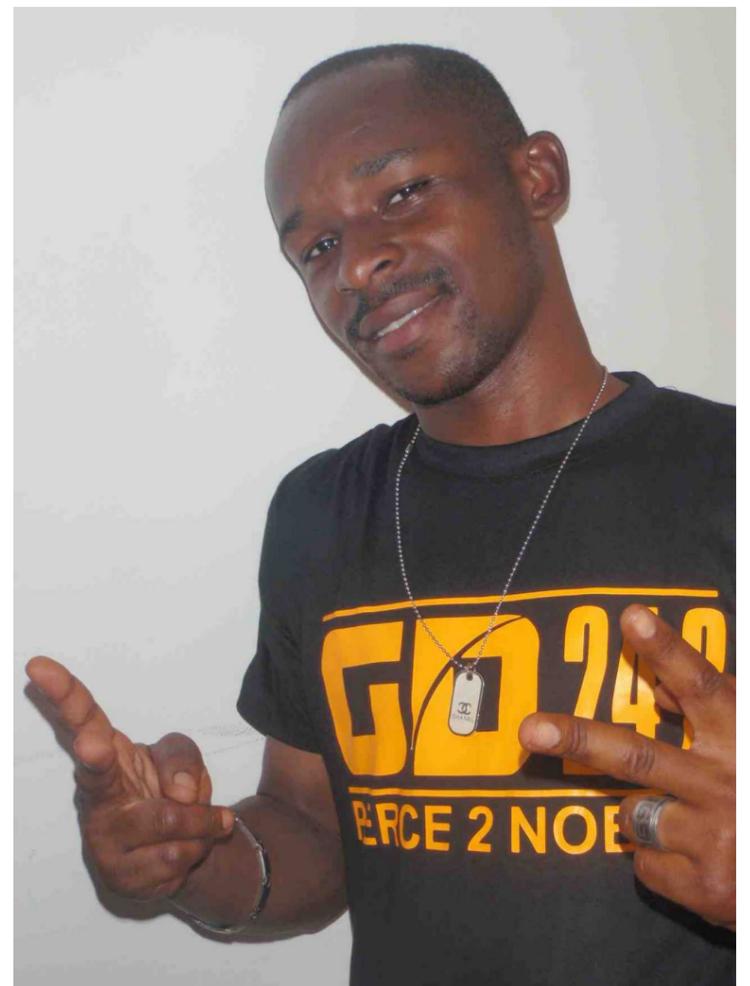
la suite le coup de pouce de la création de Styl'x-Perceheville. Ils sied de dire qu'après la création de Styl'oblique (association d'atelier d'écriture du slam), des collectifs de cet art ont vu le jour à Pointe-Noire, capitale économique du Congo, de même qu'il est né à Brazzaville le premier collectif de slam, dénommé Styl'x-Perceheville, qui est l'aîné de tous les collectifs de Brazzaville. Le but ultime étant de sortir le slam du ghetto Congo.

« *Je suis parmi les précurseurs du slam au Congo. Nous l'avons commencé avec certains slameurs comme Impro Deus, Axel We B, Arian 04, Robinson solo... C'est à partir du festival Gabao Hip-Hop, que le groupe Styl'x-Perceheville a été monté. L'association-atelier Styl'oblique qui est la mère du slam au Congo a connu une histoire pas trop bien et n'était plus à son niveau, tout comme elle avait beaucoup perdu. C'est ainsi qu'en 2010, assisté de Hardy style (chargé des ateliers), Prodiges Heveille (administrateur) et Xercress (chargé des finances), j'ai décidé de créer le collectif Styl'x-Perceheville dans le but de relever le niveau du slam au Congo.* »

La vision de Styl'x-Perceheville

Après avoir mené le combat visant à faire asseoir le slam au Congo par le biais de Styl'oblique, une autre mission s'impose aujourd'hui à Perceddu Guistel Kassongo Perce2noble et son groupe Styl'x-Perceheville. Il s'agit de porter haut les couleurs du Congo par le slam précisément en dehors des frontières. Ainsi donc, le Styl'x-Perceheville se veut le parlementaire, sinon l'ambassadeur du slam congolais à travers le monde.

Perceddu Guistel Kassongo reconnaît également que ce combat est en train d'aboutir, notamment avec son groupe qui commence à décrocher des contrats de production sur les scènes internationales. Pour preuve, courant cette année 2014 qui s'annonce très fructueuse, ce groupe participera à deux festivals, dont un à Bamako au Mali en mars et l'autre à Lomé au Togo en juin. Au niveau interne, c'est-à-dire à Brazzaville, le groupe a prévu de donner un concert mixte le 14 février à Luna Park pour promouvoir l'art en général et le slam en particulier. Outre cela, le groupe Styl'x-Perceheville a dorénavant un producteur ainsi qu'un sponsor qui ont accepté de produire leur album cette année.



Perceddu Guistel Kassongo, alias Perce2noble. (© DR)

Quant au répertoire, le collectif a un répertoire assez riche. Il s'agit entre autres de *Hitler n'est pas mort*, *À toutes les mères*, *Genèse du slam*, *Europe-Afrique*, *Évasion des mots*, *Dans mon pays*, *Virus immortel*, *Les Bègues*, *Grand A*, *Ébène*, *OAC*, *H20*, *Présumé coupable*, *Prise de conscience*, *Viens me rejoindre*, *Une lettre pour toi*, *Acte de naissance*, *Droit d'aïnesse*,

Proche de moi, *Sens inverse*, *Ma Pauline*, *L'Écrivain*, *Le Baptême...*

Notons qu'en dehors de ses propres textes et scènes, le collectif Styl'x-Perceheville travaille en collaboration avec plusieurs groupes de tous les genres de musique et d'art existant pour la création artistique.

Bruno Okokana

MÉTIERS DE NUIT

La nuit n'est jamais complète...



Boulangers, infirmiers, balayeurs des rues, chauffeurs de taxi, vendeurs, agents de sécurité, imprimeurs de journaux, etc. sont des catégories d'individus évoluant dans des secteurs d'activité le plus souvent sans que personne ne les remarque. Cependant, dans l'ombre, leur ponctualité au quotidien apporte énormément à notre société. Nous leur consacrons la place qu'ils méritent dans ce numéro.

Au réveil, le matin, on a trois réactions spontanées : ou bien on a bien dormi ; ou bien on a mal dormi ; ou bien on n'a pas dormi du tout ! Si l'on n'est pas malade, ces trois états sont dans l'ordre des choses normales. L'horloge biologique du corps sait reconnaître les moments où la lumière du soleil baisse ou disparaît, et où les activités journalières baissent pour laisser place au repos. Et

ce n'est qu'après un sommeil réparateur que l'on peut ensuite vaquer aux occupations de la journée.

Toutefois, il y a des catégories de travailleurs pour qui ce rythme est inverse, et on ne fait pas toujours attention à eux. Qui se soucie vraiment de savoir que, lorsqu'on en a les moyens, le matin le pain du déjeuner est disponible, que les artères sont nettoyées, qu'en

cas de maladie, on peut toujours trouver un hôpital, une clinique pour nous apporter les soins nécessaires, les rues de nos villes sont sûres parce que la sécurité y a été assurée ? À chacune de ces tâches, et à une multitude de bien d'autres, on trouve des hommes et des femmes qui sacrifient leurs nuits de sommeil pour assurer le sommeil bien paisible des autres. Même les grands jour-

naux, les entreprises et sociétés diverses peuvent reprendre leur activité le lendemain parce que des sentinelles ont veillé sur leurs marchandises, sur leurs outils de travail. Que dire des vendeuses de nuit dans les marchés justement de nuit ? Qu'on le trouve de jour ou de nuit, le manioc que l'on achète a bien été fabriqué par des gens, souvent la nuit... Nous avons décidé de consacrer

à ces catégories-là notre attention dans ce journal. Une manière de leur dire merci pour le travail qu'ils accomplissent au nom de la société. Merci du sacrifice qu'ils consentent qui ne leur vaut que rarement la reconnaissance de la société. Car, comme le dit le poème de Paul Éluard, au propre comme au figuré, la nuit n'est vraiment jamais complète.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Estelle Nadège Ipanguï, une femme « chauffeur »

Cette Congolaise d'une trentaine d'années est basée à Florence, en Italie. Revenue au pays pour lancer des activités commerciales, elle se prend au jeu et se retrouve chauffeur !

Au début de cette activité, dans laquelle de nombreux Congolais se sont risqués avant elle, Estelle Nadège va confier ses moyens de transport à des hommes. Mais les affaires ont commencé à mal tourner pour elle. Les recettes se faisaient de plus en plus petites, elle se faisait arnaquer de mille manières et, surtout, son véhicule était souvent en panne.

D'où l'idée de se jeter à l'eau elle-même, étant détentrice d'un permis de conduire à trois cachets. Et la métamorphose financière se voit bien vite : recettes régulières, véhicule en plus bonne santé et n'allant pas de panne en panne : « Je m'étonne moi-même de comment vont les choses aujourd'hui. Depuis que

je conduis mon véhicule, je ne tombe plus en panne. Cela, je l'explique par le fait que je fais attention lorsque je conduis. Les hommes à qui j'avais confié mes moyens de locomotion ne roulaient pas avec la même prudence vraisemblablement. »

Dans l'exercice de son activité, ce sont surtout les femmes qui l'encouragent le plus. Ainsi, une dame lui a remis jusqu'à 25 000 FCFA en plus de son ticket de bus. De la part de certains hommes, c'est surtout le mépris qui prédomine de voir un champ d'action où ils sont majoritaires occupé par une femme.

Toutefois, samedi dernier, Estelle Nadège Ipanguï a reçu les encouragements de l'Unité de circulation routière, lors de la

rencontre hebdomadaire entre policiers et usagers de la route. À cette occasion, une idée est même née : celle d'organiser dorénavant une formation pour les femmes désireuses d'obtenir la catégorie de permis requis pour ce genre de métier, les permis B,C et D.

Avec cette initiative, de nombreuses autres femmes se lanceront à leur tour sans doute dans le transport en commun. Après tout, qu'est-ce qui réserve tout un secteur à la suprématie des seuls hommes alors que dans notre pays les femmes qui conduisent leur voiture est une réalité des plus banales ? Alors, attention messieurs : la concurrence arrive !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



MÉTIERS DE NUIT

Lumière sur des gens actifs pendant que d'autres dorment

Portraits de quatre Congolais de Brazzaville qui se sont, pendant des années, dépensé sans compter dans leur métier. Pascaline Samba, Joël Matondo, Arnaud Ndela et Mercier Onzé sont des travailleurs qui connaissent bien le service de nuit

Pascaline Samba née Dzongo : « *Le service de nuit est très délicat* »

Riche d'une expérience de près de vingt-sept ans, dont une vingtaine effectuée à faire des services de nuit, l'assistante sanitaire en oto-rhino-laryngologie (ORL) d'une cinquantaine d'années nous explique les aléas de son métier. Elle exerce temporairement à l'hôpital de base de Makéléléké, juste le temps qu'il faut pour reprendre ses fonctions à l'hôpital « Mère et enfant » Blanche-Gomez, structure encore en réhabilitation. « *Lorsque j'ai commencé dans le secteur de la santé, après ma formation, j'ai débuté en pédiatrie à l'hôpital de Kinkala. Cette période m'a ouvert la voie au service de nuit* ». Cette expé-

rience n'a rien d'aisé surtout à cause des conditions de travail. Nous avons rencontré pas mal de difficultés dans notre parcours. À commencer par le nombre de malades à soigner de nuit dont les soins reposaient sur deux agents de santé, le docteur n'intervenant que dans les situations d'extrême urgence. Par manque d'agents, nous étions contraints d'assurer jusqu'à trois gardes de nuit par semaine, au lieu d'en faire quatre par mois suivant la réglementation ! « *Malgré ces conditions, nous effectuons notre travail avec le désir de bien faire.* »

Néanmoins, les difficultés d'un travail de nuit dans un service d'urgence ne se ressentent pas seulement dans le manque d'effectifs,

la nuit est aussi un moment où il est risqué de s'aventurer à l'extérieur. Toutefois, Pascaline Samba précise que le poste de police de Kinkala n'était pas loin de l'hôpital. « *C'est même la menace que l'on brandissait lorsque des personnes malintentionnées venaient perturber notre service. J'imagine que dans d'autres villages, villes ou départements, nos collègues n'ont pas eu la même chance que nous avec la présence de la police. Le service de nuit est très délicat. Il requiert de répondre aux différentes urgences comme les cas de convulsions, de traumatismes de tous genres, mais l'embarras vient surtout lorsque vous n'avez pas les produits pharmaceutiques pour atténuer la douleur d'un patient.* »



Joël Matondo, parle de son métier qu'il pratique depuis 1998 : boulanger, « un métier qui se pratique 24 heures sur 24 ! »

Fabricant de pain en chef, le jeune Joël se lance dans cette activité il y a 15 ans. Aujourd'hui, son expérience l'a placé à la tête d'une équipe de douze personnes, une chaîne qui travaille « *de manière harmonieuse* ».

Comme dans tous les autres secteurs, le métier de boulanger a aussi ses faces cachées. « *Notre travail s'effectue pendant vingt-quatre heures. L'heure à laquelle on commence le travail, la fabrication du pain proprement dite. Mais toutes les boulangeries n'observent pas les mêmes heures. Pour notre boulangerie, on commence de 10 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir. Avec quelques temps de pause dont la durée est de 30 minutes, précise-t-il. Dans notre profession ce que nous déplorons le plus, ce sont justement ces heures. Pour mieux travailler, il faudrait que nos entreprises constituent des équipes de relève, ce qui nous permettrait de nous reposer. On travaille beaucoup pour une rémunération faible.* »

Arnaud Ndela, exerce le métier de chauffeur de taxi depuis plus de deux ans, parfois de nuit : « La nuit, nous sommes exposés à plusieurs types de dangers »

« *Le plus fréquent est le braquage à arme blanche ou arme à feu !* » Ce qui pourrait expliquer le fait que les chauffeurs de nuit craignent de chercher des clients dans les petites rues ou de déposer leurs clients jusqu'à leurs domiciles. La grande difficulté de travailler la nuit est lié au repérage de clients potentiels. D'abord à cause du fait que rares sont les personnes qui sortent de nuit. Mais lorsqu'elles le font, il faut connaître les endroits, les bons, où l'on ne peut manquer de clients. « *Un bon chauffeur sait déjà qu'il y a trois principaux endroits où repérer des clients : les boîtes de nuits, les hôpitaux et les pharmacies. Les autres difficultés liées à l'exercice de notre profession sont dues à la circulation dans la ville de Brazzaville : les embouteillages et le manque de voies adaptées.* »

Par ailleurs, comme tout métier a ses avantages, celui-ci a comme atout majeur, en dehors du fait de gagner de l'argent, de permettre de tisser des relations, d'être en contact avec les gens et de mieux connaître le profil des Congolais : « *Mon souhait est de voir ce secteur d'activité mieux pris en compte par les pouvoirs publics. Notre profession a besoin d'être mieux encadrée, cela passe par l'établissement d'un contrat de travail par exemple.* »

Mercier Onzé : « Agent de sécurité, travailleur et élève »

Dans ce domaine, Mercier Onzé vient de débiter. Son contrat auprès d'une société de la place est temporaire. Conjointement à cet emploi, le jeune homme tentera encore de se présenter à l'examen du baccalauréat en fin d'année, en tant que candidat libre.

« *Comme gardien, j'ai commencé la pratique il y a à peine une semaine. Pour l'heure, mes services de nuit n'ont pas encore débuté mais cela ne saurait tarder.* » Mercier travaille chaque jour de 7h à 17h et même de jour, il doit lutter contre le sommeil : « *Pendant mes heures de veille, je prends comme précaution chez moi, le repos. Je rentre à la maison tôt pour vaquer aussi à mes petites occupations scolaires. Mais, je ne sors plus. J'étudie quelques heures et repos absolu !* », poursuit-il.

Mercier Onzé déclare qu'il n'a pas encore perçu tous les risques du métier et il continue son évaluation tout en se projetant dans l'avenir.

Par Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Tortues, lézards, serpents : attention, danger pour les enfants !

Exposer des enfants de moins de cinq ans, et notamment des nourrissons, à des tortues, lézards ou autres reptiles peut leur faire courir un risque d'infections potentiellement graves, selon deux études françaises publiées mardi

Le principal risque est celui de contracter une salmonellose, une infection qui se manifeste par des diarrhées et de la fièvre, mais qui peut dans certains cas exceptionnels être mortelle, soulignent les auteurs des études publiées dans le *Bulletin épidémiologique hebdomadaire*.

Les reptiles peuvent également être à l'origine d'infections non digestives, comme des méningites. S'appuyant sur 66 études parues au cours des vingt dernières années sur le sujet, des chercheurs

ont réussi à identifier 77 cas isolés d'infections liées à une exposition aux reptiles chez de jeunes enfants, dont trois ont abouti à des décès. Deux enfants sont morts des suites d'une salmonellose, tandis qu'un autre, âgé de moins de six mois, est décédé d'une méningite.

Les animaux les plus fréquemment incriminés étaient les iguanes (24) et les tortues (23), perçus comme des animaux peu dangereux en raison de leur petite taille, soulignent les chercheurs.

Les autres reptiles étaient des serpents (16) ou des lézards autres que des iguanes (12).

Les reptiles sont des réservoirs connus de salmonelles, une bactérie que l'on retrouve chez plus de la moitié d'entre eux et qui peut survivre plusieurs jours, voire plusieurs semaines dans l'environnement si les conditions sont favorables. Il existe divers sérotypes de salmonelles qui peuvent provoquer des cas isolés de salmonellose, mais également des formes épidémiques, observées notamment aux

États-Unis ces dernières années.

Selon les résultats des deux études, les enfants sont plus à risques que les adultes et peuvent être contaminés même s'ils n'ont pas eu de contact direct avec l'animal, la transmission se faisant la plupart du temps de manière indirecte via les mains des parents ou l'environnement. Confrontés à ces risques, plusieurs pays comme les États-Unis, le Canada ou la Grande-Bretagne ont déjà mis en place des mesures de contrôle et de recommandations pour les propriétaires de reptiles. Les États-Unis déconseillent ainsi l'achat d'un reptile aux familles ayant un enfant de

moins de cinq ans et leur recommandent de trouver un nouveau foyer pour leur animal lors de l'arrivée d'un nourrisson à la maison.

Les parents sont généralement peu informés des risques pour leurs enfants : seule une famille française sur treize familles ayant eu un enfant contaminé connaissait le risque avant l'apparition de la maladie.

Les deux études ont été réalisées par des chercheurs de l'Institut de veille sanitaire, de l'Institut Pasteur, de la direction générale de l'Alimentation et de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail.

Relaxnews

ASPARTAME

Les patients diabétiques soulagés

La Fédération française des diabétiques (FFD) se félicite « que soient enfin levées les controverses sur l'aspartame. Lesquelles avaient semé le doute et la méfiance des consommateurs ». Et notamment parmi les patients diabétiques qui trouvaient là une manière moins contraignante de consommer des produits au goût sucré !

L'Agence européenne de sécurité des aliments a récemment conclu à l'innocuité de l'aspartame. Un édulcorant présent dans plus de 6 000 produits. Pour la FFD, « les risques supposés liés à la consommation d'aspartame sont complètement écartés, à savoir : cancérogenèse, mutagenèse, altération du système nerveux central, troubles des fonctions cognitives que ce soit chez l'adulte et chez l'enfant, anomalies du développement fœtal ».

Selon une étude réalisée en octobre 2012 par l'Association internationale des fabricants d'édulcorants pour le compte de l'Association française des diabétiques, 78% des patients consomment des produits avec édulcorant et 88% estiment qu'ils leur sont utiles. « Les produits avec édulcorant permettent de rendre moins contraignante la discipline alimentaire des diabétiques, en conservant la notion de plaisir liée au goût sucré », indique la FFD.

Les édulcorants permettent également aux patients de préserver leurs habitudes de sociabilité, en consommant les mêmes aliments que leur entourage. Et cela aussi bien à la maison, que chez des amis ou dans le cadre de leurs relations professionnelles.

Destinationsanté

CŒUR ARTIFICIEL

Premières implantations autorisées en France

La société française Carmat annonce avoir obtenu l'autorisation d'effectuer en France l'implantation chez des patients de son premier cœur artificiel total. Les interventions se dérouleront dans des centres hospitaliers de Nantes et de la région parisienne

Carmat a en effet obtenu l'autorisation de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) de procéder à l'implantation de son cœur artificiel bioprothétique. Et cela sur quatre patients dans trois centres hospitaliers retenus en France : l'Hôpital européen Georges-Pompidou à Paris, le centre chirurgical Marie-Lannelongue du Plessis-Robinson (94) et l'hôpital Laënnec-Nord du CHU de Nantes.

« Les équipes de ces centres vont ainsi pouvoir entreprendre immédiatement le processus de sélection des patients », explique Carmat. La société ajoute également que « les processus engagés dans quatre autres pays (Arabie saoudite, Belgique, Pologne et Slovaquie) se poursuivent, notamment en matière de formation des centres de relations avec les équipes chirurgicales et autorités locales et de sélection des patients ».

Comme le souligne le Pr Alain Carpentier, cofondateur et directeur scientifique de Carmat, « l'ANSM a pu prendre la mesure des précautions prises pour promouvoir la sécurité des patients qui bénéficieront de la bioprothèse ». Rappelons que celle-ci est destinée aux insuffisants cardiaques terminaux, dont l'espérance de vie est inférieure à un an.

Comme nous le précisait en mai dernier le Pr Daniel Duveau (hôpital Laënnec-Nord-CHU de Nantes), impliqué dans ce projet, il s'agit d'un cœur artificiel « total ». C'est-à-dire qu'il comporte deux ventricules : « Ses parois sont recouvertes non pas de silicone ou de caoutchouc, mais de tissus biocompatibles avec le sang. Il se veut également physiologique. Autrement dit, il vise à s'adapter à la situation de l'individu. Lorsque celui-ci exercera une activité physique par exemple, le rythme accélérera. Et diminuera au repos. »

D.s

VIH

Quinze ans de vie gagnés

Aux États-Unis et au Canada, l'espérance de vie de patients atteints du VIH a augmenté de quinze ans entre 2000 et 2007. Selon des chercheurs nord-américains, cela s'explique en grande partie par le développement des trithérapies. Qu'en est-il en France ? Les réponses du Pr Geneviève Chêne, épidémiologiste à l'Ispeid de Bordeaux

Entre 2006 et 2007, l'espérance de vie des patients atteints du VIH en Amérique du Nord s'élevait en moyenne à 51,4 ans. Contre 36,1 entre 2000 et 2002. « D'ici à quelques années, les patients porteurs du VIH pourront espérer vivre aussi longtemps que la moyenne de la population », détaillent les auteurs de l'étude publiée dans la revue *Plos One*.

Espoir ou estimation ?

« En France également, l'espérance de vie de patients pourrait rejoindre celle de la population globale. Mais nous manquons de recul pour estimer l'impact des politiques de prévention et de soin, précise le Pr Geneviève Chêne, épidémiologiste au Centre d'investigation clinique - épidémiologie clinique de l'Institut de santé publique, d'épidémiologie et de développement (Ispeid) de Bordeaux. Le principal enjeu est de permettre l'accès à tout patient dans un parcours de soin, quels que soient son origine, son orientation sexuelle ou son niveau de vie. » Rappelons que malgré les efforts constants réalisés au cours des vingt dernières années, 28 000 personnes en France ignorent encore leur séropositivité.

R.

«Ils réussissent ailleurs»

ARISTIDE KOUDIATOU

Congolais et avocat installé à Montréal depuis cinq ans

Statut civil : célibataire
Âge : non communiqué
Diplômes : Master en droit privé général (Congo), DESS en droit des affaires (France), certificat en droit (Montréal)
Intégration dans la société : septembre 2013
Nombre de salariés : 2

Aristide Koudiatou est avocat au barreau de Montréal, son bureau se trouve devant le palais de justice, au cœur de la vieille ville de la métropole québécoise. Originaire de Brazzaville, il a quitté le Congo en 2005 avec une maîtrise de droit privé général en poche, direction Perpignan, en France. En 2008, il est titulaire d'un DESS en droit des affaires. Il choisit alors de s'envoler pour le Canada, à Montréal. À son arrivée, Aristide poursuit des études de droit, passe le barreau et devient avocat.

Sa mère, sa sœur et les deux frères d'Aristide sont à Braz-

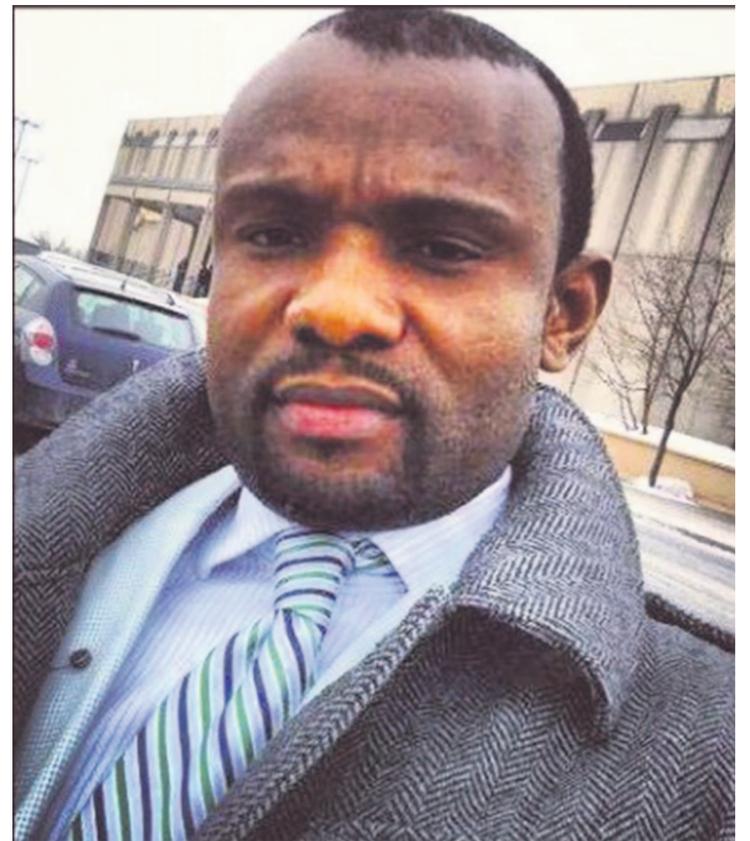
zaville. Bien sûr, sa famille lui manque, d'autant qu'il n'a jamais eu le temps de retourner au Congo depuis qu'il l'a quitté. Peut-être l'été prochain ? En attendant, il communique régulièrement avec eux via Facebook, les SMS, le téléphone. Il ne se voit pas rester éternellement au Canada : « Je suis congolais, et ma destinée se passera au Congo tôt ou tard. Je suis venu ici acquérir les connaissances nécessaires pour retourner au Congo et participer à l'épanouissement de mon pays. J'ai une profession noble et je suis considéré ici comme faisant partie de l'élite québécoise ou canadienne. Mais si une opportunité se présente j'aimerais que mon pays profite de mon expérience. »

Une intégration réussie

Malgré les kilomètres qui le séparent de son Congo natal et de sa famille, Aristide aime sa vie à Montréal. Épanoui professionnellement, il s'est acclimaté au Canada... dans tous les sens du terme. Car le premier hiver dans ce pays du Grand Nord relève de l'épo-

pée. « La première année, j'ai été abasourdi par la première tempête de neige, ça a duré toute une journée, de 5h du matin jusqu'à 19h, ça n'arrêtait pas de tomber je me suis dit "Ô mon Dieu, qu'est-ce qui se passe ?" » Pour autant, l'hiver ne lui a pas fait peur, il explique : « C'est vrai que ça demande un temps d'adaptation, mais il arrive vite car la ville offre les infrastructures nécessaires pour survivre. Malgré le froid et la neige, on ne peut pas s'arrêter de travailler (...) Il faut apprendre à aimer l'hiver. »

Aristide a choisi la participation plutôt que l'observation et s'est tout de suite intéressé à la culture québécoise : « Je me fais aux coutumes locales. Il y a le climat, la gastronomie, mais aussi la langue (...) J'ai appris les règles du hockey, je suis un supporter des Canadiens de Montréal (l'équipe locale de Hockey, NDLR). J'aime apprendre, j'ai aimé apprendre tout ça, de la même façon que, quand j'étais en France je ne connaissais rien au rugby et j'ai appris à découvrir ce sport. Le hockey permet vraiment



d'être en contact avec les Québécois, ça se fait naturellement je ne me vois pas regarder les matchs tout seul sur mon canapé. » Aristide dit aimer Montréal pour sa convivialité et l'accueil que réserve la ville aux nouveaux venus. Ici, cha-

cun est conseillé, accompagné dans ses démarches. Les travailleurs québécois estiment leur interlocuteur à ses compétences et non à la couleur de sa peau, son histoire ou ses connexions.

Morgane de Capèle

CONSTANTIN TOMBET-MOUEPAGNOU

L'entrepreneuriat, une clé pour le développement

Âge : 39 ans
Statut civil : célibataire
Diplôme(s) : Master en management et stratégies des entreprises, doctorat en entrepreneuriat (en cours)
Société : Carrefour jeunesse-emploi Bourassa-Sauvé
Date d'intégration dans la société : 2009
Nombre de salariés : 25

Son parcours, son action et sa conviction ne laissent pas indifférents. Pour preuve, Constantin Tombet-Moupegnou a déjà fait l'objet de plusieurs reportages pour la télévision et la presse écrite française ainsi que pour la radio canadienne. Car Constantin est non seulement un bel exemple de réussite personnelle, mais il est aussi à l'origine de plusieurs dizaines d'autres. Son métier depuis presque cinq ans : agent de développement en entrepreneuriat au Carrefour jeunesse emploi du quartier Henri-Bourassa à Montréal. En d'autres mots, il est spécialiste en création d'entreprises, accompagne les sociétés naissantes à la croissance et agit comme mentor



pour les jeunes entrepreneurs. Constantin Tombet-Moupegnou est né à Brazzaville, il y a grandi avec sa famille et s'est dirigé vers des études en sciences agricoles. En 1996, lui et les siens quittent le Congo pour la France. Il y poursuit ses études en gestion et ses expériences professionnelles. Sa soif de liberté et de nouveautés le mènent ensuite à Mon-

tréal, où il dit avoir été très bien accueilli. « Quand je suis arrivé ici, je suis tombé sous le charme de Montréal, j'ai été fasciné par l'ouverture : ici tout le monde se tutoie, et le multiculturalisme. On retrouve toutes les cultures dans les entreprises. Cette beauté, ce brassage culturel m'ont poussé à m'établir », explique-t-il. Ici, « Il n'y a pas de murs entre les gens,

je fréquente très simplement le maire de mon arrondissement et les députés. »

Que fait-il de ses origines congolaises ? Ce professionnel dynamique et ouvert se réfère à la sagesse du philosophe François Julien et l'applique en restant fidèle à ce qu'il est : « Ma culture, c'est mon essence, j'y puise un certain nombre de choses. François Julien défend l'écart et l'altérité, il conseille de sortir de sa culture, d'aller vers les autres, et c'est ce que je fais au quotidien, car j'ai besoin de m'enrichir et également de montrer qui je suis. »

Démystifier l'entrepreneuriat, lutter contre le chômage, le décrochage scolaire et le banditisme

Constantin travaille dans un quartier difficile de Montréal. Depuis cinq ans, il a contribué à la création de plus de 80 entreprises, soit de plus de 80 emplois jeunes, qui eux même vont recruter : « Ces 80 jeunes qui auraient pu être tentés de toucher à la drogue,

au banditisme ou tout simplement à l'oisiveté sortiront des statistiques du chômage. Avec nos ressources, nous pouvons faire tout aussi bien au Congo, on peut s'en inspirer, surtout dans les quartiers difficiles. Je lance un appel à une réflexion sur l'entrepreneuriat comme une porte de sortie pour la pauvreté matérielle, psychologique et intellectuelle (...) Le Congo a beaucoup de richesses naturelles et humaines. Si on fédère nos efforts dans ce sens, nous pourrions faire de belles choses pour notre pays. Mon message : entreprendre. Cela suppose des moyens, mais aussi une idéologie, une vision, une stratégie, des objectifs. Dans ce sens, je peux aider dans la réflexion, innover. »

Pour Constantin, l'entrepreneuriat est accessible à tous et constitue une valeur sûre pour l'avenir, car il est un moyen d'intégration sociale et économique. Et sa démonstration fait preuve de bon sens.

M.C

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

Programme TV du câble ce week-end - SAMEDI

TF1	France 2	CANAL+	France 5	TV5 Afrique
<p>06h30 : TFou</p> <p>10h35 : Série tv Au nom de la vérité</p> <p>11h05 : Tous ensemble (Magazine)</p> <p>12h00 : Les douze coups de midi</p> <p>12h50 : L'affiche du jour (Magazine sportif)</p> <p>13h00 : Journal</p> <p>13h 20 : Magazine reportages</p> <p>15h15 : Série tv Ghost Whisperer</p> <p>18h45 : 50min. Inside</p> <p>20h00 : Journal</p> <p>20h50 : Élection de miss France 2014 (Divertissement)</p>	<p>06h05 : Téléthon (Société)</p> <p>07h00 : Téléthon (Société)</p> <p>08h00 : Téléthon 2013 (Emission spéciale)</p> <p>12h45 : Pointe route (Magazine de Service)</p> <p>13h00 : Le Journal</p> <p>13h20 : 13h15, le samedi... (Magazine d'actualité)</p> <p>15h35 : Série tv Cold case : Affaires classées</p> <p>16h30 : Rugby (Sport)</p> <p>20h00 : Le Journal</p> <p>20h45 : Téléthon 2013 Emission Spéciale</p>	<p>7h30 : Le petit journal</p> <p>09h35 : L'aurora boréal (Court métrage)</p> <p>09h50 : Arbitrage (Thriller)</p> <p>11h30 : Album de la semaine</p> <p>12h45 : Le tube (Magazine)</p> <p>13h40 : L'effet papillon (Magazine)</p> <p>14h20 : Samedi sport (Multisports)</p> <p>17h00 : Paris-SG / Sochaux Championnat de France Ligue I 17^e journée.</p> <p>19h00 : Le Journal</p> <p>20h55 : End of Watch (Film policier)</p> <p>22h40 : Jour de rugby (Rugby)</p> <p>23h10 : Jour de foot (football)</p>	<p>10h10 : Consomag (Magazine de Consommateur)</p> <p>10h20 : Silence, ça pousse !</p> <p>11h10 : La maison France 5</p> <p>12h00 : Les escapades de Petit Renaud</p> <p>13h28 : In Vivo, l'intégrale</p> <p>15h10 : Les animaux sacrés des pharaons (Civilisation)</p> <p>19h00 : C à vous, le meilleur</p> <p>20h05 : Entrée libre (Magazine)</p> <p>20h35 : Echappées belles (Magazine de Découverte)</p> <p>23h30 : Dr CAC (magazine économie)</p>	<p>07h00 : TV5 Monde, le journal</p> <p>08h40 : C'pas sorcier</p> <p>09h05 : Star parade</p> <p>09h35 : 7 jour sur la planète</p> <p>10h00 : Destination Francophonie</p> <p>10h25 : Afrique presse</p> <p>11h05 : Reflets Sud</p> <p>12h00 : Epicerie fine</p> <p>13h25 : En attendant le vote ... (Film)</p> <p>15h05 : Brouteurs.com (Série)</p> <p>16h25 : Question pour un Champion (Jeu)</p> <p>17h50 : L'invité (Magazine)</p> <p>18h00 : 64' L'essentiel</p> <p>18h05 : Afrique plurielle (Magazine)</p> <p>19h30 : Le Journal (France 2)</p>

DIMANCHE

TF1	France 2	Canal+	France 5	TV5 Afrique
<p>6h30 : TFou</p> <p>11h00 : Téléfoot (Football)</p> <p>12h00 : Les douze coups de midi</p> <p>12h50 : Des inventions et des hommes</p> <p>13h25 : Le Journal</p> <p>13h40 : Mentalist</p> <p>15h25 : Les experts : Miami</p> <p>18h00 : Sept à huit (Magazine)</p> <p>20h00 : Le Journal</p> <p>20h30 : Du côté de chez vous (Magazine de la Décoration)</p> <p>22h55 : Série Tv Esprit Criminel</p>	<p>06h10 : Série Cœur Océan</p> <p>07h00 : Thé ou café</p> <p>08h30 : Sagesse bouddhistes</p> <p>10h30 : Le jour du Seigneur</p> <p>12h05 : Tout le monde veut prendre sa place</p> <p>13h02 : Le Journal</p> <p>13h20 : 13h15, le Dimanche... (Magazine d'actualité)</p> <p>14h15 : Vivement dimanche (Divertissement)</p> <p>15h50 : Rugby (Sport)</p> <p>18h00 : Stade 2</p> <p>18h50 : vivement dimanche prochain (Divertissement)</p> <p>20h00 : Le Journal</p> <p>20h45 : Casino Royale (Film d'espionnage)</p> <p>23h10 : Faites entrer l'accusé</p>	<p>07h50 : Les Dalton</p> <p>08h05 : Ernest et Célestine</p> <p>09h20 : Les Simpson</p> <p>09h45 : Populaire (Comédie)</p> <p>11h35 : Rencontres de Cinéma (Magazine du Cinéma)</p> <p>12h00 : Le supplément politique (Magazine Politique)</p> <p>12h45 : Le supplément (Magazine d'actualité)</p> <p>13h55 : La semaine des guignols</p> <p>14h30 : Le petit journal de la semaine</p> <p>15h10 : Les nouveaux explorateurs (Découverte)</p> <p>16h20 : Lily Hammer (Série Dramatique)</p> <p>18h45 : Zapping de la semaine</p> <p>19h10 : Canal Football Club (Football)</p> <p>21h00 : Monaco / Ajaccio (Championnat de France Ligue I 17^e journée).</p> <p>23h15 : Equipe du Dimanche</p>	<p>07h50 : Silence ça pousse !</p> <p>8h40 : Entrée libre</p> <p>9h10 : Galerie France 5</p> <p>10h15 : Echappées belles (Magazine de Découvertes)</p> <p>12h00 : Les escapades de Petit Renaud (Magazine Culinaire)</p> <p>12h45 : Le Medias, le Magazine</p> <p>17h05 : Planète très insolite (Voyage)</p> <p>18h00 : C Politique (Magazine Politique)</p> <p>19h00 : On n'est que des cobayes ! (Magazine Scientifique)</p> <p>20h40 : Foie gras, une tradition en péril (Découverte)</p> <p>21h 30 : Légumes d'antan, retour gagnant (Découverte)</p> <p>22h 25 : Premier Noël dans les tranchées (Histoire)</p> <p>23h20 : La grande librairie</p>	<p>09h10 : C'est pas sorcier</p> <p>10h15 : Wari</p> <p>10h45 : Et si vous me disiez toute la vérité ?</p> <p>11h05 : Coup de pouce pour la planète (Magazine écologique)</p> <p>11h10 : Internationales (Magazine)</p> <p>12h05 : Les p'tits plats de Babette (Magazine Culinaire)</p> <p>13h10 : Maghreb-Orient-Express</p> <p>13h35 : Question pour un Super Champion</p> <p>14h30 : Vivement Dimanche</p> <p>16h05 : Kiosque (Magazine)</p> <p>17h25 : Le JT des Nouvelles Technos</p> <p>18h05 : Croisées (Série)</p> <p>18h10 : Les migrants (Série)</p> <p>20h00 : Le Claudy Show (Divertissement)</p> <p>20h30 : TV5 Monde, le Journal Afrique</p>

Chez nous ce week-end

MNTV	TOP TV	SAMEDI	DIMANCHE
<p>SAMEDI</p> <p>00h30 : Ca discute</p> <p>02h30 : Africa 54</p> <p>05h00 : Cerebro</p> <p>06h45 : Gym tonic</p> <p>09h00 : Police et population</p> <p>10h00 : MN nostalgie musique</p> <p>10h30 : Bonheur des ondes</p> <p>14h00 : Podium des artistes</p> <p>16h00 : Flash/rap's League</p> <p>21h00 : Na Tango Wana</p> <p>23h00 : Documentaire sur les animaux</p>	<p>DIMANCHE</p> <p>9h00 : To lendisa bo koko</p> <p>11h30 : Point de presse</p> <p>13h15 : Vox populi</p> <p>13h30 : Sans tabou</p> <p>16h00 : Mag de sport</p> <p>17h30 : Club 700</p> <p>19h30 : JT en français</p> <p>21h00 : Regard sur le monde</p>	<p>SAMEDI</p> <p>3h00, Cinéma</p> <p>5h30, Club 700</p> <p>8h00, Top infos Kituba</p> <p>15h00, Émission ça fait mal,</p> <p>17h30 Sport basket, NBA action,</p> <p>19h00, Top infos français</p> <p>20h00. série Kennedy,</p> <p>21h00 : 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.</p>	<p>DIMANCHE</p> <p>1H30: Musique</p> <p>9H30: Musique chrétienne</p> <p>12H00: Émission Arts plus, dans cette émission l'animatrice vous fait voyager au Cœur de la culture vivante et des arts.</p> <p>16H00: Top école occupe les téléspectateurs par des phénomènes marquants, des loisirs, de la culture, de la science et du sport. Cette émission permet de découvrir de s'enrichir et de se cultiver dans la détente.</p> <p>19H00: Top info français</p> <p>21H00: Concert live-Young star</p> <p>22H30: Cinéma</p>

SAMEDI	DIMANCHE
<p>SAMEDI</p> <p>13h00: Série: L'affaire de Leila épis.15</p> <p>16h30 : JT en langue</p> <p>17h00 : Ça me dit souvenirs</p> <p>18h20 : Détente musicale</p> <p>20h30 : Grande édition du JT</p> <p>00h05 : Série : India Love épis. 109-110-111 rdf</p>	<p>DIMANCHE</p> <p>13h00 : Divertissement</p> <p>14h00 : JT</p> <p>16h45 : Documentaire : construire le futur</p> <p>18h00 : JT 24/7 langues</p> <p>19h20 : Inter-régions</p> <p>20h30 : Grande édition du JT</p> <p>21h10 : No comment</p> <p>21h35 : Célébrité</p> <p>23h05 : L'homme et son temps</p>

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
quotidien
incontournable

Hubert Fournier : « Prince est un joueur complet »

Il n'est jamais facile pour un joueur de faire un bilan, qu'il soit positif ou négatif, de son propre parcours. À l'issue de la victoire de Reims à Lille, Hubert Fournier, l'entraîneur rémois, a donc confié ses sentiments concernant la première partie de saison de son joueur

Les Dépêches de Brazzaville : Monsieur Fournier, après 20 journées de Ligue 1 et cette victoire en terres lilloises, quel bilan pouvez-vous tirer à propos de Prince Oniangué depuis son arrivée au club en juillet dernier ?

Hubert Fournier : Un bilan des plus satisfaisants, bien entendu. Pour lui, ce n'est pas une découverte de la Ligue 1, puisqu'il avait joué quelques matchs avec Rennes, mais c'est la première fois qu'il est aussi concerné, en étant un joueur majeur d'un effectif de Ligue 1. Et il se montre à la hauteur. On ne peut que se satisfaire de son rendement et de son attitude sur le terrain, mais aussi de son rôle dans le vestiaire. Il est toujours positif dans ses paroles, dans ses gestes.

Il est, après 20 journées, le meilleur buteur du Stade de Reims...

Oui, en plus d'être bon, il est efficace. Et cinq buts pour un milieu de terrain qui effectue

sa première saison pleine en Ligue 1, ce n'est pas anodin. **Prince a été formé à des postes plutôt défensifs, mais avec les années, il avance sur le terrain. En général, c'est plutôt le phénomène inverse, avec des joueurs offensifs qui reculent au fil des ans...**

Oui, c'est vrai que c'est surprenant. Prince est un joueur complet et il possède une certaine habilité à l'approche du but qui m'a donné envie de le faire évoluer un peu plus haut, à l'image de ce qu'il a fait l'an passé à Tours. Il est dans la continuité de ses neuf buts de la saison passée.

Sur quels points doit-il encore progresser ?

Il doit encore gagner en intensité, car dans ce domaine, la Ligue 1 est beaucoup plus exigeante que ce qu'il a connu en Ligue 2. Il doit aussi gagner en constance dans un match. Mais comme c'est un garçon travailleur et intelligent, il n'y a pas de raison qu'il ne pro-

gresse pas dans ces domaines. Il pourra ainsi, et je n'en doute pas, franchir un nouveau palier.

Ce statut de meilleur buteur n'est-il pas à double tranchant, avec un risque pour lui d'être trop attiré par le but ? Est-ce un sujet que vous avez abordé ensemble ?

Effectivement, il faut trouver le bon équilibre, et je pense que Prince en est conscient. Il faut allier cette volonté d'aller dans la zone de finition, d'apporter le danger près du but adverse, tout en accomplissant son rôle de piston au milieu de terrain. C'est un poste éprouvant et exigeant physiquement, c'est pour cela que de temps en temps, nous lui accordons des plages de repos. Il se donne énormément, c'est un joueur généreux.

Avant Prince Oniangué, vous aviez eu, sous vos ordres, un autre Diable rouge, Lucien Aubey, dont le passage n'avait pas été très fructueux...

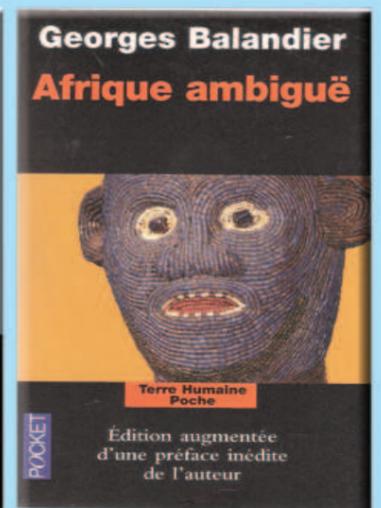
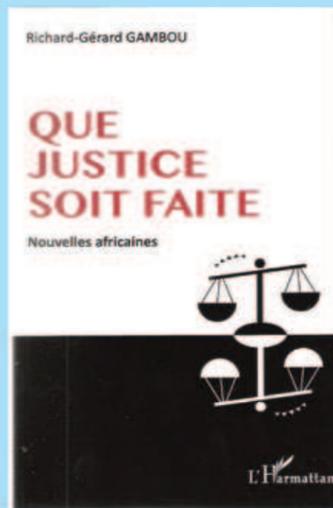
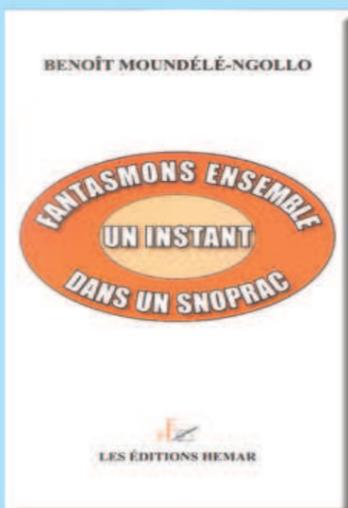
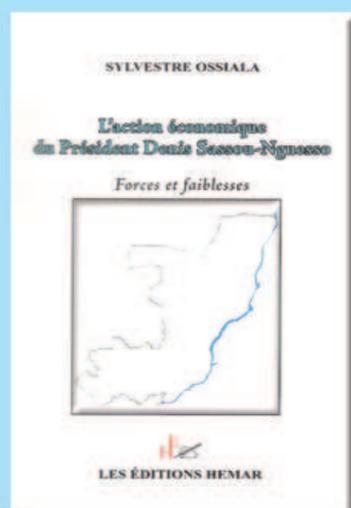
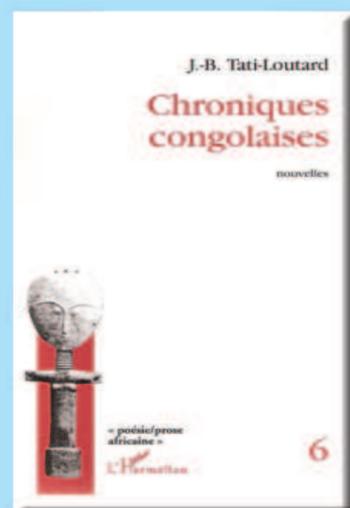
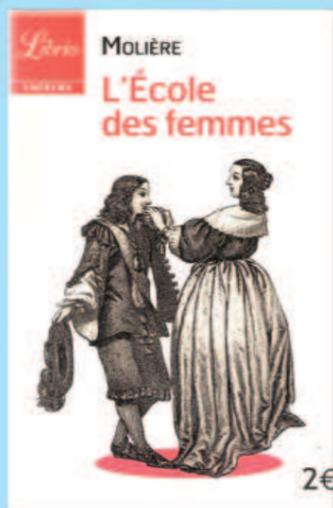
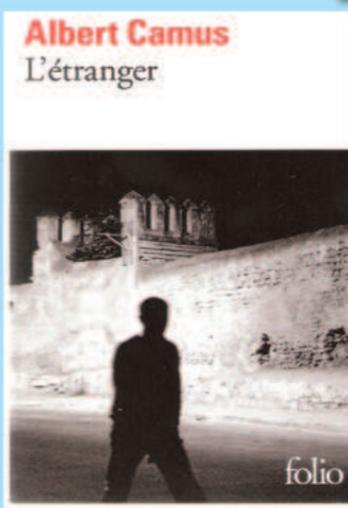
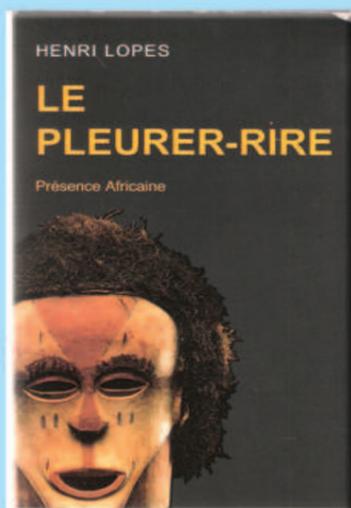
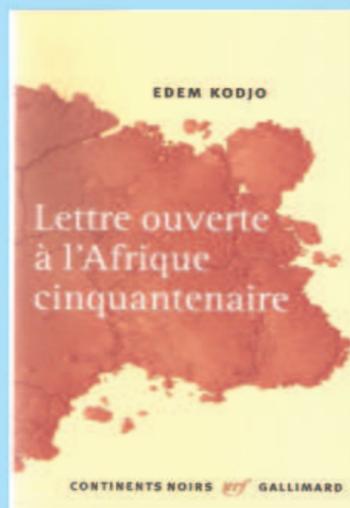


Oui, effectivement. Lucien avait eu pas mal de problèmes extrasportifs qui l'ont perturbé. On va dire que ce n'était pas la bonne période pour Lucien au Stade de Reims. C'est malheureux. Le présent, c'est Prince Oniangué. Au quoti-

dien, il confirme que le Congo a de bons joueurs en Ligue 1 et en Ligue 2. Je souhaite d'ailleurs bonne chance à Claude Le Roy qui a à sa disposition un groupe de joueurs intéressants.

Camille Delourme

En vente à la Librairie Les Dépêches de Brazzaville



Plaisirs de la table

Fruit du poirier, arbre de la famille des rosacées, la poire est un fruit climatérique, autrement dit un fruit qui poursuit sa maturation après sa récolte. On distingue habituellement deux types de poires selon leur usage, les poires de table, mangées crues, et les poires à cuire ou à fermenter

La poire



Au Congo, la poire est vendue dans les rayons des supermarchés ou dans les boutiques d'alimentation qui vendent les fruits au détail.

Bien qu'elle soit séparée en deux grandes classes, il existe presque autant de variétés de poires que de pommes, soit environ 3 000, appartenant à la même famille. Les poires de table, par exemple, sont regroupées sous des appellations génériques telles que « beurrées » à cause de leur chair fondante ; elles peuvent se mélanger dans des préparations sucrées ou salées, notamment en salade ou en association avec du fromage.

Les principales variétés de poires sont la Bartlett jaune et rouge, la Starkrimson, l'Anjou rouge et verte, la Bosc

ainsi que la Comice. Assez fragiles, on consomme davantage les poires crues plutôt que cuites. On les reconnaît à leur forme évasée dans le bas, forme commune à toutes les variétés. Toutefois, il existe plusieurs couleurs de pelure variant du rouge au vert, en passant par le jaune doré et le bronze. Cependant, on ne peut fier à la couleur d'une poire pour savoir si elle est mûre puisque certaines variétés changent de couleur en mûrissant alors que d'autres, non.

À l'épicerie, choisissez des poires lisses, fermes, mais pas trop dures, n'ayant pas de meurtrissures ni de moisissures. Achetez des poires à divers stades de mûrissement afin d'en avoir pour toute la semaine.

Pour savoir lorsqu'une poire est mûre, pressez légèrement la base du pédoncule avec le pouce. Au fur et à mesure que les poires mûrissent, le goût devient de plus en plus tendre. Si la chair cède légèrement au toucher, la poire est mûre.

Tout comme la banane, la poire ne mûrit pas bien dans son arbre. Voilà pourquoi elle est cueillie déjà mûre, mais non à pleine maturité. Crue ou cuite, elle s'harmonise joyeusement avec une multitude d'aliments. On la transforme en compote, en confit, en confiture ou en jus. Incorporez-la dans les céréales, les salades, les tartes, et bien d'autres préparations

Durly-Émilie Gankama

RECETTE SPÉCIALE

Raviolis de queue de bœuf à l'Emmentaler AOC suisse, carpaccio de choux-fleurs et sauce tomate grappe

Pour la réalisation de la farce

- 500 g de queue de bœuf
- 500 ml de vin rouge
- 500 ml de fond de volaille
- 500 ml de fond brun de veau
- 1 chou vert frisé
- 2 choux-fleurs
- 300 g d'Emmentaler AOC suisse
- ½ botte de ciboulette
- ½ botte de cerfeuil
- 12 g de sel fin
- 5 g de poivre du moulin
- 3 grappes de tomates cerises bien mûres

Pour la réalisation des pâtes

- 550 g de farine
- 8 g de sel fin
- 10 ml d'huile d'olive
- 6 jaunes d'œufs
- 4 œufs entiers

Préparation

Verser la farine, le sel et l'huile dans un saladier. Mélanger à l'aide d'un batteur et incorporer les œufs petit à petit. Sur le plan de travail, travailler la pâte jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène. Mettre la pâte dans un film protecteur et la réserver au réfrigérateur durant 2 heures. Utiliser un laminoir pour obtenir une pâte de 2 mm d'épaisseur. Découper à l'emporte-pièce des cercles d'environ 95 mm de diamètre et les mettre sous film protecteur pour éviter qu'ils ne sèchent. Assaisonner et rôtir les morceaux de queue de bœuf. Mettre la viande à mariner sous vide avec le vin rouge, le fond brun de veau et le fond de volaille pendant 48 heures. Cuire au bain-marie à 70 °C. Laisser refroidir, récupérer la viande et la hacher finement au couteau. Réduire le jus de cuisson et le mélanger à la viande. Ajouter les herbes ciselées et l'assaisonnement. Râper l'Emmentaler AOC suisse et l'ajouter à la queue de bœuf. Avec la préparation, former des boules de 50 g et les recouvrir d'une feuille de chou vert préalablement blanchie. Recouvrir individuellement chaque boule d'un film protecteur et placer au réfrigérateur.

Pour la réalisation du carpaccio de choux-fleurs

À l'aide d'une mandoline, tailler les sommités des choux fleur en tranches très fines puis les mettre au réfrigérateur. Équeuter les tomates cerises et les mixer. Passer la préparation au chinois. Ajouter du sel fin et un trait d'huile d'olive. Puis placer au réfrigérateur.

Montage des raviolis

Prendre deux cercles de pâte. Dorer au pinceau l'un des deux cercles, placer une boule de farce de queue de bœuf et refermer avec un autre cercle. Donner la forme de ravioli avec les doigts et égaliser les extrémités à l'aide de ciseaux.

Dressage

Dresser les carpaccios en rosace sur une assiette. Assaisonner le chou-fleur avec du sel et de la vinaigrette. Sortir la sauce tomate du réfrigérateur, mixer légèrement et la placer en saucière. Cuire les raviolis 4 minutes dans une eau salée frémissante, les poser au milieu du carpaccio avec un trait de vinaigrette.



Relaxnews

Horoscope du 18 au 24 janvier 2014



Bélier
(21 mars-20 avril)

Quelques tensions en début de semaine seront vite dissipées et feront place à une belle entente pour les amoureux. Les célibataires en profitent pour consolider une relation récente. Côté activités, il va vous falloir beaucoup de concentration et de persévérance pour venir à bout d'un projet qui portera ses fruits un peu plus tard.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous êtes plein d'énergie et votre tonus vient à bout des difficultés rencontrées cette semaine. Rien de grave, mais des petits soucis qui ralentissent votre rythme et vous obligent à faire une pause dans vos projets. Réfrénez votre envie de bouger et prenez le temps de réfléchir aux meilleures solutions pour vous et les vôtres.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

L'heure est aux initiatives et aux bouleversements. En amour, vous ne vous contentez plus de la routine. Vous voulez du neuf ! Les célibataires laissent parler leur cœur et récoltent les fruits de leur sincérité. En couple, vous sortez de votre réserve. Vous ouvrez grand les portes de votre maison pour accueillir les amis.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Beaucoup d'animation dans votre vie cette semaine ! Les propositions de projets se succèdent et vous avez bien du mal à vous décider. En amour, sorties et rencontres sont au rendez-vous. Les célibataires y trouvent leur compte. Les couples vivent de beaux moments à deux, tout en rêvant de fêtes avec leurs proches.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous êtes au début d'un changement dans votre vie. Amour, projet, rencontre, activité nouvelle ? À vous de jouer les cartes que vous tenez en main pour réussir et évoluer. Les célibataires trouvent des réponses à leurs questions, et les couples sont bien décidés à bousculer les contraintes de leur quotidien pour une entente parfaite.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous êtes plein de joie de vivre en ce moment. À vos côtés, le quotidien paraît léger. Vous entraînez les autres dans le tourbillon de votre gaieté et vous savez trouver les mots justes pour dissiper la morosité autour de vous. En amour, cela porte ses fruits. Célibataire, la passion sera au rendez-vous. En couple, du nouveau est à venir.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

L'amour sera en vedette cette semaine avec de belles opportunités pour les célibataires et un regain de passion pour les couples. Vous êtes en pleine forme et votre énergie vous est bien utile pour démarrer une nouvelle activité. Vous vous montrez plein d'imagination. Attention, cependant, de ne pas vous disperser.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Quelques imprévus cette semaine qui vous laissent déstabilisé. Ne vous faites pas piéger par l'inquiétude. Au contraire, dites-vous que les surprises ne sont pas forcément mauvaises. Elles peuvent apporter de très bonnes choses, notamment en amour ! Les célibataires feraient bien de se tenir prêts à toute éventualité.



Poissons
(19 février-20 mars)

Vous allez vivre une semaine sans grande péripétie. L'ennui et le manque d'énergie vous empêchent de prendre des décisions. Célibataire, vous trouvez que vos amours piétinent. Prenez votre mal en patience et ne forcez pas le destin. Un événement inattendu est toujours possible. Gardez courage. Voyez le bon côté des choses.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous n'avez pas envie de sortir de votre cocon. Vous préférez l'intimité de votre foyer plutôt que de vous lancer dans des entreprises incertaines. C'est votre choix du moment et c'est très bien. Mais ne restez pas trop longtemps dans cet état d'esprit. De belles occasions vous attendent si vous savez les saisir !



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Vous aurez la vie facile cette semaine avec des satisfactions dans tous les domaines. Les célibataires renouent avec une relation ancienne, et ce qui n'était que de l'amitié risque de devenir une belle histoire d'amour. Les couples surmontent des petits conflits sans importance et s'engagent à deux dans un projet à long terme.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous commencez cette semaine en fanfare avec de multiples activités au programme. Vous foncez tête baissée pour obtenir ce que vous voulez, et il est difficile de vous résister. En amour vous savez convaincre, et votre partenaire n'a pas vraiment son mot à dire. Les célibataires se sentent très sûrs d'eux et de leurs sentiments. Cette belle détermination a son revers : vous risquez de vous fatiguer et... de fatiguer les autres ! Sachez user de patience et de générosité et vous obtiendrez encore plus de vos proches. Ils ne demandent qu'à être séduits par votre enthousiasme et à vous suivre. À vous de les mener et de leur prouver votre amour !

BRAZZAVILLE

Les bonnes adresses pour se détendre pendant le week-end...

SAMEDI

HEURE	ARTISTE	LIEU
15h00	Palmade Atipo	Espace gagnant-gagnant Rond-point Mikalou
16h00	Excellent Mavimba et Kingoli authentique	Rue Mbochi (Zain-City)
16h00	Jonas Grand Rebel	Kintélé
18h00	Kevin Mbouande-Mbenga et son groupe Patrouille des Stars	Bar <i>Le Diplomate</i> .
22h00	Zara umporio et G7 nouvelles griffes	Maison blanche (Plateaux des 15ans)

DIMANCHE

HEURE	ARTISTE	LIEU
15h00	Extra Musica Zangul	Bar Le Boeuf, Rue Lampama - Talangaï
15h00	Kimbolo Clotaire et son groupe au Congo square	<i>L'Espace Congo square - Mkndo</i>
15h00	Kosmos Mountouari et son groupe	<i>La Détente</i>
16h00	Djason Philosophe The Winner et l'orchestre Super Nkolo Mboka	Bar dancing «Solo pendza» Rue Ndolo Talangaï
18h00	Pape God	Le Diplomate

PHARMACIES DE GARDE DU 19 JANVIER 2014

- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE	BACONGO	POTO-POTO	MOUNGALI	OUENZE	TALANGAI	MFILOU
Bienvenu Olivier L-Nouthé Jumelle2	Bonick Matsoua Shaloom (maison d'arrêt)	Brant Gynes (gare P.V) FLL (rond-point potopoto) Foch Joseph	Nouvelle (ex Moukondo) Pharmapolis Reconfort Mette Bass Lena l'O	Île de beauté Grâce Saint Goma de Baz Texaco Ghalis	Mikalou Mpila Père Jacques Rosa	Galien Hebron Relys



MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



Bienvenue chez vous. www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

